

cace. Mais ses adversaires, n'ayant apporté contre elle aucune preuve nouvelle nous vaccinerons encore.

Ce qui a pu jeter quelque discrédit autrefois sur la vaccine animale, c'est qu'elle était pratiquée sans surveillance avec n'importe quoi, sans souci de la date du vaccin, et avec une si remarquable négligence qu'on a eu au moins une fois un cas de *syphilis vaccinale* communiquée par une lancette malpropre avec la vaccination animale.

Aujourd'hui on sait la faire avec soin et méthodiquement ; elle ne doit pas supplanter la vaccine humaine, mais nous aider considérablement dans nos efforts de vaccination et de revaccination.—*Journal de médecine et de chirurgie.* \*

**Médicaments explosibles.**—M. Kaeuffer a publié dans les *Annales de la Société médico-chirurgicale de Liège* une étude intéressante sur les préparations pharmaceutiques qui dans certains cas souvent mal déterminés peuvent donner lieu à une explosion. Parmi ces substances très nombreuses, nous ne citons que les plus importantes. L'auteur, par exemple, préparant une pommade composée de chlorure de chaux, de fleur de soufre et autres substances vit de petites détonations se produire et la masse entière entra en déflagation ; une autre fois de l'essence de térébenthine ayant été vidée dans une bouteille où il restait de l'acide sulfurique, le vase éclata. Ces explosions peuvent se produire dans beaucoup d'autres cas ; un journal allemand rapporte qu'en Amérique, une substance des plus dangereuse, la nitroglycérine, se trouve dans toutes les pharmacies homéopathiques. Les hypophosphites peuvent être aussi la cause d'accidents. Dans un cas, le mélange d'hypophosphite de chaux, de chlorate de potasse et de l'acétate de fer amena une violente détonation qui brûla le préparateur et mit ses jours en danger. La trituration de l'hypophosphite seul peut être dangereuse lorsque la substance est bien pure. Les dissolutions des corps oxydants dans la glycérine demandent la plus grande prudence. Ainsi l'acide chromique dans la glycérine a pu donner lieu à une violente détonation. Dans ce cas la dissolution doit être faite goutte à goutte pour éviter les accidents.

La dissolution du permanganate de potasse dans la glycérine présente un danger analogue.—Des pilules doxyde d'argent ont également pu déterminer sur celui qui les portait une explosion formidable. L'iodure d'azote qui peut se former dans certaines circonstances est aussi détonant. Or, on voit fréquemment en Amérique des ordonnances prescrivant un mélange de teinture d'iode avec de l'ammoniaque qui forment nécessai-